

Manifeste assisté

Nous sommes tous·tes à la fois assistant·es et assisté·es. Tout le monde, toute puissance ou impuissance.

Des « actions proches » ont d'abord été réalisées lors de visites à mon père, Philippe Fouché, dans les institutions médicalisées où il vit depuis 2015 (hôpitaux, SSR, Ehpad, MAS...) à la suite d'un accident vasculaire cérébral qui l'a rendu hémiparétique. Par des gestes, déplacements et manipulations d'objets trouvés sur place, je détournais des espaces aménagés pour le soin, devenus les espaces d'une vie partagée. J'agissais dans les parages de Philippe, plutôt qu'avec lui, pendant les moments d'attente où les professionnel·les de santé le prenaient en charge.

« Actions proches » dérive de « présences proches », l'expression utilisée par Fernand Deligny pour désigner celles et ceux, non professionnel·les, qui, dans les Cévennes, de 1968 aux années 1990, veillèrent sur des enfants autistes non parlant·es, inventant auprès d'eux un mode de vie hors de tout cadre institutionnel, dans des campements expérimentaux baptisés « aires de séjour ».

Depuis 2020, des acteurs et actrices agissent en assistant·es assisté·es. Entrechocs et mises à distance de corps, objets-sculptures-accessoires-caméras: les actions proches ne racontent pas, elles sont le résultat de ce que j'appelle des aberrations empathiques, qui surviennent dans les ratages de l'identification à l'autre, chose ou personne. Les actions proches consistent à essayer de se mettre à la place d'une infirmière en grève, d'un nourrisson dans l'herbe, de quelqu'un·e qui ne marche pas, de quelque chose qui roule, d'une fourchette qui tourne... Ne pas y arriver et spéculer plastiquement sur la diversité des modes d'existence.

Manifeste assisté prend la forme de zones de visionnage intégrées dans un environnement d'objets – accessoires et sculptures – qui sont comme des reliques dérangées des actions proches. Ce sont aussi de potentiels repères, temporairement libérés de leur mode d'apparition dans les actions filmées. Cette recherche de l'écart spatial et temporel affirme l'instabilité des lois physiques et émotionnelles qui régissent le mouvement des choses et des êtres. Les actions prennent forme hors de l'espace orthonormé où tout est censé se tenir.

Les actions filmées sont présentées en trois sous-ensembles, qui forment un triptyque d'écrans :

- **Philippe**

Philippe Fouché se déplace en fauteuil roulant électrique et vit en institution. Les actions proches relèvent ici d'une rééducation sauvage : quelque chose a dysfonctionné (le corps, l'hôpital, la société) et ça va non-fonctionner encore, autrement. La rééducation sauvage s'applique d'abord à moi-même, et à toutes celles et ceux qui acceptent de changer leur mode d'idéalisation des corps. Ce n'est pas la rééducation médicale, « la vraie », celle qui dit « y a plus de place dans le service monsieur, désolé (PROBLÈME DE PERSONNEL) ».

- **Mémoire aberrante (Kid A ou la Tentative)**

La Tentative dont il est question est historique et légendaire. C'est le réseau expérimental de prise en charge d'enfants autistes non-parlant·es fondé par Deligny. Auprès des autistes non-parlant·es, Deligny a cherché les manifestations d'une « mémoire en quelque sorte réfractaire à la domestication symbolique, quelque peu aberrante, et qui se laisse frapper par ce qui ne veut rien dire, si on entend par frapper ce qui fait empreinte ». Ici nos actions proches ont lieu sous l'influence des propositions spatiales et conceptuelles de la Tentative. Deligny a tenté de repérer ce qui relève du « point de voir » des enfants qui vivent sans passer par l'usage du langage — et il insiste sur le fait que ce « point de voir » est radicalement différent du « point de vue » d'un sujet parlant. Notre caméra bute sur l'altérité opaque du « point de voir ». Elle explore alors une autre voie : une communication non-parlante, portée par une fiction parodique et lyrique.

>> Dans une anti-institution, des adultes attentifs voudraient s'adapter au monde de Kid A, l'enfant fictif infinitif.

- **Vie assistée, vie institutionnelle, vie (ré)éduquée**

Des travailleuses et des travailleurs réalisent des tâches. Se pose la question : « Comment coucher une personne dépendante en 3 minutes 41 secondes ? ». On tente de sentir la différence entre coucher et jeter. Il y a aussi : nourrir, loger, langer, plâtrer, faire grève, nettoyer, transmettre, masser, réchauffer, raser, lever, rouler, lever (le malade), cambrer, camérer, verticaliser... (choses vues).

Les acteur·ices assistant·es assisté·es sont Sandra Alvarez de Toledo, Béryl Coulombié, Yannik Denizart, Emmanuel Fouché, Philippe Fouché, Adrien Malcor, Martín Molina-Gola, ainsi que Antoine Astier, Moussa Arda, Natacha Berger, Yann Bréheret, Félix Brieden, Mariette Cousty, Tiphaine Dambrin, Raphael Delannoy, Anna Dubosc, Marie-Christine Fouché, Christine Fougères, Daniel Galicia, François Guinochet, Nayon Lee, Anaïs Masson, Marlon Miguel, Maxence Rifflet, Patricia Som, Marina Vidal-Naquet, Violetta, Thivakar Yogeswaran, Zlata, et les étudiant·es de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

Florian Fouché, février 2023

PS :

_Tu es proche aidant·e ?

_je suis proche d'une personne assistée, je suis assisté·e moi-même en général et par elle en particulier

_Toustes les acteur·ices assistant·es assisté·es sont aidant·es ou ont besoin d'aide ?

_Toustes les acteur·ices assistant·es assisté·es sont une bande d'assisté·es comme vous, comme tout le monde. Bande d'assistéEs.

_JE SUIS ASSISTANT·E ASSISTÉ·E

_BANDE D'ASSISTÉ·ES!

-je te donnerai juste assez pour t'empêcher de mourir

_BANDE D'ASSISTÉ·ES ASSISTANT·ES!

_BANDE D'ASSISTANT·ES ASSISTÉ·ES !!!!!!!!!!!